

Oui, les jeunes peuvent changer le monde

La réflexion s'articule autour des responsabilités de la jeunesse, en ne prenant plus seulement en compte les actions et les activités qui conduisent le changement, mais en s'intéressant à la participation et à la prise de décisions. Il s'agit de voir en quoi la notion du changement et ce que cela implique en terme de débats et de relation entre les dirigeants d'aujourd'hui et responsables de demain. En effet, cette prise de décisions se résume sur le renforcement de la coopération internationale concernant la jeunesse, et l'amélioration du dialogue, de la compréhension mutuelle et de la participation active des jeunes comme éléments indispensables pour arriver à l'intégration sociale, au plein emploi et à l'éradication de la pauvreté.

Si jeunesse savait, vieillesse pouvait. Ce vieux proverbe français relance, avec une très grande force, les grands débats. De nos jours, la jeunesse est destinée à un brillant avenir. Cette considération établit un lien d'affection, d'attention et de collaboration avec les vieux (adultes). Elle se justifie car, plusieurs nations du monde se décident du chemin qu'elles vont emprunter pour réaliser leurs ambitions. Les citoyens, et tout particulièrement les jeunes, doivent être plus étroitement associés aux prises de décisions internationales.

Mais des questions plus vastes quant à l'avenir de la jeunesse du monde entier nécessitent aussi une réponse. Par exemple : Qu'espère-t-elle ? Que souhaite-t-elle ? Quel rôle doit-elle jouer dans les prises de décisions internationales ? Les jeunes sont-ils agents de changements ?

Pour répondre et examiner ces questions, et bien d'autres encore, des rencontres internationales – **Réunion de haut niveau des Nations Unies sur la jeunesse, Forum des jeunes de l'Unesco, congrès mondial des jeunes, Festival international des jeunes de la paix** – comprenant des jeunes délégués du monde entier, se réunissent et se rassemblent pour échanger des points de vue, partager des expériences, identifier des préoccupations et des problèmes communs, réfléchir et construire ensemble. Ces occasions permettent aux jeunes de faire entendre leurs idées et préoccupations et de soumettre des propositions aux instances responsables, telles que l'ONU, l'UNESCO, la Banque mondiale, etc.

L'année août 2010 – août 2011, « Année internationale de la jeunesse ». Une année clé de considération et participation active des jeunes dans tous les débats. Cette année s'est concrétisée par l'organisation de plusieurs activités et actions des jeunes du monde. Cette année, les jeunes sont déterminés et motivés à défendre et conduire le changement. Ils sont dans l'action, notamment dans la vie politique et publique. Ils luttent contre l'exclusion, la

vulnérabilité et la violence. Ils brisent les barrières de l'emploi. Ils veulent le dialogue, la joie de vivre en paix, assiduité, la sécurité et l'ordre.

Au cours de cette année, des villes et villages se sont donc improvisés Etats des jeunes, ouvrant leurs quartiers, places, espaces aux mouvements des jeunes. En guise de témoignage : à la mi-août, des centaines de milliers de jeunes catholiques se rendent en pèlerinages à Madrid pour XXVI^e journées mondiales de la jeunesse. Le pape Benoît XVI était présent dans la métropole ibérique pour ce rendez-vous. Plusieurs jeunes se sont encouragés à s'engager pleinement dans leurs sociétés, ils doivent miser sur le monde de vie et les changements structurels.

Une chose apparaît clairement : la jeunesse 2011 ne peut plus revendiquer l'éducation et la formation des générations antérieures. Ils font entendre leur voix pour façonner le présent et l'avenir de leur pays. Ils veulent être entendus, être inclus dans les débats menant à la prise de décision. Tout le prouve.

Actions des jeunes entreprises dans le monde. 2011 se peut se targuer d'être une année révolutionnaire. Les Jeunes sont révoltés en Tunisie, en Egypte et en Libye, puis le mouvement a gagné d'autres pays d'Afrique, réveillant aussi des pays européens comme la Turquie ou la Grèce. Ailleurs dans le monde, les jeunes se mobilisent pour des causes aussi variées que les moyens qu'ils emploient. Beaucoup plus engagés qu'on avait tendance à le croire, les jeunes ont décidé de prendre les choses en main. L'avenir nous réserve encore des événements qui feront date dans les annales du monde.

Les mouvements des jeunes sont une constante de l'action internationale dans les domaines de la transmission et de l'organisation, de l'échange et de la diversité. Et, si les jeunes du monde se réunissent forment une force, une richesse, un patrimoine. Leur rassemblement rend possible les échanges dans le monde. C'est l'Unesco encourage la mise au point, au travers de son programme-cadre de la promotion de l'autonomie de la jeunesse et du développement.

L'Organisation des Nations Unies, par l'entremise de l'Unesco, reste également attentive à rendre possible les activités et actions des jeunes. Des initiatives comme Forum mondial des jeunes ou le congrès mondial des jeunes, contribuent à faire connaître des jeunes sur le plan international et à faire circuler leur voix et geste grâce aux rapports et recommandations. Une part du budget affectée à ses initiatives est placée sous la direction de l'Unesco.

Enfin, l'Unesco contribue à certaines actions et activités régionales, nationales et locales des jeunes. La jeunesse constitue l'une des forces imbattables, elle est l'avenir de demain, dit-on. Elle représente en elle seule l'image de ce que l'avenir tant immédiat que lointain sera, et incarne ainsi tout le sens de la société de demain.

Mais si la jeunesse du monde est structurée en réseau, les jeunes sont aussi des complices de réseaux. Selon le Rapport mondial sur la jeunesse des Nations Unies publié en 2007, il y a environ 1,2 milliard de personnes, âgées de 15 ans à 24 ans dans le monde, soit 18 % de la population mondiale. Les jeunes sont une force puissante de changement et le nombre de jeunes militants est en progression, de nombreux jeunes engageant leur action dans une perspective de transformation sociale. Cette action est réalisée au moyen des médias et prend une forme différente selon les pays. Il peut s'agir de rallyes et de manifestations dans la rue, d'audiences publiques ou même de mouvements de base au sein des collectivités. Depuis que l'Internet est utilisé par 30 % de la population mondiale, comme l'indiquent certaines estimations, il est devenu aussi l'outil préféré des jeunes pour promouvoir le changement.

À l'heure où le monde se dessine sous nos yeux, les jeunes font l'objet d'un grand chapitre qui leur est entièrement consacré. Ils sont riches de leur différence et leur diversité. Ils sont unis dans leur engagement commun en faveur de la paix, de la démocratie, de la primauté du droit et du respect des droits de l'homme. Tous veulent œuvrer au rayonnement de ces valeurs partout le monde, à la création et au partage de la prospérité et à l'exercice d'une influence collective par une action conjointe sur la scène internationale.

Les jeunes ne sont pas des vases que l'on remplit, mais des feux que l'on allume. Ce succulent proverbe français introduit l'obligation de prendre en considération la force et la fragrance des jeunes. Comme la jeunesse a un joli visage, les jeunes s'y efforcent de donner au monde un visage nouveau. Ils sont devenus les agents de changement et bâtisseurs de l'avenir.

Références

Gray, Steph and Jennings, Rebecca. How are young people using social media?, Cambridge: Forrester Research, 2008.

MacInnis, Laura. « Mobile phone growth helps poorer states: U.N. », Reuters.com, 2 mars 2009, repris du site : <http://www.reuters.com/article/idUS-TRE5211GJ20090302>, le 9 octobre 2010

Salazar, Lisa. « Youth, Mobile Phones & Social Change », repris du site: http://www.mobilerevolutions.org/takingitmobile_survey, le 9 octobre 2010

Nations Unies. Rapport mondial sur la jeunesse 2007, repris sur site: http://www.un.org/esa/socdev/unyin/documents/wyr07_complete.pdf, le 15 septembre 2010